interscribo
Tatiana Julien

DOUVE, PREMIÈRE FIGURE

REVUE DE PRESSE

Mis à jour le 29/03/2016

Blog le Figaro - 13 juillet 2012
« Avignon : on y danse, on y danse ! »

Avignon : on y danse, on y danse !

Par Armelle Héliot le 13 juillet 2012 10h45 | Réagir

Il y a des journées heureuses pour le festivalier. On commence à 10h du matin à la Condition des soies, on termine à 22h dans la Carrière de Boulbon. De jeunes artistes à découvrir dans *L'Angle mort* et *Douve*, deux solos, un grand chorégraphe dans l'accomplissement de son art avec *Puz/zle* de Sidi Larbi Cherkaoui.

La Condition des soies est une des très bonnes adresses d'Avignon off. Les très troupesbonnes **troupes de Taïwan** y prennent leurs quartiers d'été depuis plusieurs années et il est très intéressant de découvrir les spectacles de ces compagnies, entre danse, théâtre, musique, cération vidéo.

Dans l'espace central, **pénombre et fraîcheur, haute voute** où se fit longtemps le travail de la soie avec vers à soi, cocons, feuilles de mûrier, etc...ont été présentés deux solos très beaux qui mettent en valeur le temps de tout jeunes artistes.

L'Angle mort, solo de **Nans Martin**, très beau, très élégant et aristocratique danseur, sur une chorégraphie de **Camille Ollagnier** sur des musiques de Jeff Buckley & LCD Sound System

La photo ne correspond pas exactement à **la version d'Avignon**, mais elle donne une juste idée de la chorégraphie de Camille Ollagnier, tout en **étirements et figures subtiles** du corps, accélérations. Profil comme silhouette, la rigueur de ligne du danseur est accordée à ces mouvements. Il promet, Nans Martin !

Comme promet, dans la radieuse beauté de sa jeune énergie, **Tatiana Julien,** robe longue noire à dos nu, pieds nus, visage dégagé, regard ferme, autorité de tout l'être.

Dans ***Douve*, un solo qu'elle a écrit**, vingt minutes (contre 18 pour *L'Angle mort*) elle utilise à merveille l'espace rond, la proximité troublante avec le public. Sur les musiques de Pedro Garcia Velasquez et sous le regard d'Alexandre Salcède, collaborateur "littéraire", cette danse "parle". Forte personnalité de Tatiana Julien.

La lettre du spectacle - 14 septembre 2012
« Tatiana Julien : hold-up sur la rumeur » par Philippe Verrièle

La lettre du spectacle

Tatiana Julien : hold-up sur la rumeur

D'un bras tendu vers le ciel avec la grâce d'une reine, Tatiana Julien a réussi le hold-up sur Avignon avec le solo *Douve*. La chorégraphe de vingt-trois ans était programmée pour une semaine dans le cadre du Micadanses in Avignon off (MIAO), à la Condition des Soies. Après cinq jours, elle devait refuser l'équivalent d'une salle complète. Cette élève du Conservatoire national supérieur de danse de Paris a l'habitude des coups de force. Après une enfance picarde et une

NINA FLORE HERNANDEZ

pratique amateur de la danse, elle entre au CNSD un peu par hasard, et de son propre aveu *«ne savait pas ce qu'est le coup de pied chez un danseur»*. La première année est difficile. Le déclic survient quand elle comprend qu'elle n'est pas condamnée à rentrer dans le moule. Elle passe le bac en seconde année du conservatoire et s'inscrit en licence à l'université malgré l'absence, à l'époque, d'équivalence entre conservatoire et fac. À sa sortie, en 2010, au concours Danse élargie au Théâtre de la Ville, elle n'est ni primée ni retenue, mais repérée par Claire Verlet qui l'accompagne. Christophe Martin de Micadanses soutient la création de sa pièce *La Mort et l'extase* puis s'engage sur *Douve*, le solo qui a triomphé en Avignon. | PHILIPPE VERRIÈLE

La Provence - 11 juillet 2012
« Douve première figure, suivi de L'angle mort » par Danièle Carraz

Publié sur *La Provence* (http://www.laprovence.com)

"Douve première figure", suivi de "L'angle mort" ♥♥♥

Par *Danièle Carraz*
Créé le *11/07/2012 15:14*

Le Théâtre, la Condition des Soies affirme toujours plus ses choix d'une danse contemporaine forte, d'ailleurs estampillée par de grandes structures comme Micadanses ou Faits d'hiver.
C'est l'occasion de découvrir de jeunes chorégraphes et danseurs, mais hâtez-vous, les premiers d'une série de trois, Nans Martin chorégraphié par Camille Ollagnier et Tatiana Julien, danseuse et chorégraphe ne sont programmés que jusqu'au 12 juillet. Rien de plus différent que ces deux solos : l'un dansé tout en intériorité, totale absence de narcissisme, impeccable technique, beauté du geste sans esbroufe… c'est "L'Angle mort" dansé dans une très intense lenteur par un garçon qui déroule son corps avec une pudeur de liane ou d'animal à longues pattes. La nuit l'avale aussi naturellement qu'il est venu et Nans Martin nous manque déjà. Avec "Douve", Tatiana Julien a pensé pouvoir dire par sa danse, ce sur quoi, pense-t-elle, buttent les mots du poète Yves Bonnefoy : la mort, le deuil, le beau : gestes cassés, contorsions, yeux fermés, visage douloureux, déroulement des bras, déboîtement d'une épaule, du bassin, grands feulements de la longue robe bleu nuit… c'est presque du théâtre expressionniste… Mais si un vocabulaire s'affirme déjà, on le voudrait moins démonstratif.

Théâtre de la Condition des soies [1], 13 rue de la Croix, à 10h jusqu'au 12 juillet 8/12€ tel 04 32 74 16 49

URL source: http://www.laprovence.com/article/critiques-avignon-off/douve-premiere-figure-suivi-de-l%E2%80%99angle-mort-%E2%99%A5%E2%99%A5%E2%99%A5

Liens:
[1] http://www.laconditiondessoies.com/

Avi city local News - juillet 2012
« Notre premier Off »

AVI CITY LOCAL NEWS

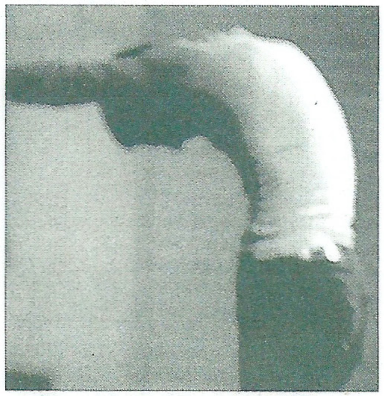
NUMÉRO SPECIAL FESTIVAL 2012

Semaines du 4 au 17 Juillet 2012

www.citylocalnews.com/avignon

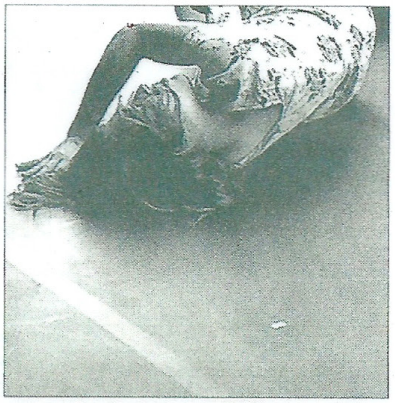
Notre premier Off : "Une occasion de montrer son travail en dehors de Paris"

Tatiana et Camille, jeunes chorégraphes, présentent à La Condition des Soies, du 8 au 12 juillet, deux soli. Le premier dansé par Tatiana elle-même et le deuxième créé il y a un an et demi par Camille pour le danseur Nans Martin. « Le Off c'est à double tranchant, c'est toujours une bonne possibilité de montrer son travail mais il est très difficile de sortir son épingle du jeu. Je ne pensais



pas venir au Off dans l'immédiat présenter mon travail, j'aurai eu peur de passer inaperçu mais l'occasion de passer une semaine à Avignon et que mon travail soit vu en dehors du réseau parisien est un sacré avantage » raconte Camille. « Je considère Avignon comme un brassage de tous les genres. Micadanses m'a proposé en avril d'y participer avec Camille » confie Tatiana. Son ami rajoute : « On gravite autour l'un de l'autre depuis longtemps, on vient de la même école ». Tatiana reprend : « J'ai donc créé un solo exprès pour le lieu, très particulier, avec un espace en rond et en pierre, spécialement pour le festival. Comme tout le monde j'espère que les gens seront là et que le public viendra de tous les milieux. » • A.C

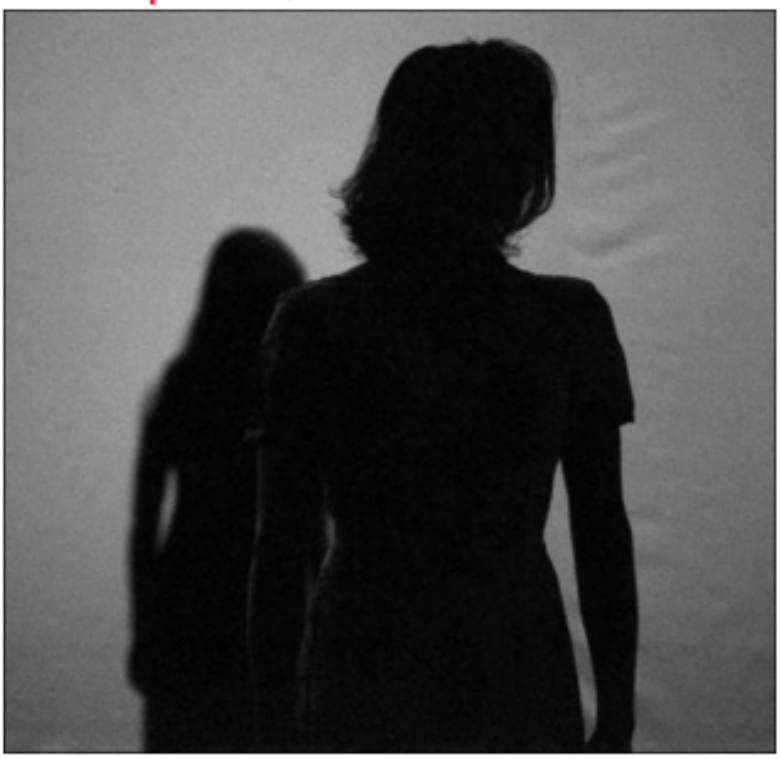
Retrouver l'intégrale des entretiens avec Camille et Tatiana sur citylocalnews.com/avignon. À la Condition des Soies, du 8 au 12 juillet à 10h, " Douve première figure" suivi de 'L'angle mort" entre 8 et 12€. 06 58 36 73 03



Parisart - juillet 2012
par Laurent Lévy

PARISart

DANSE | CRITIQUES



Tatiana Julien
Douve
08 juil.-12 juil. 2012
Avignon. La Condition des soies

Avec *Douve*, la chorégraphe Tatiana Julien plonge au cœur d'un labyrinthe mental dont le spectateur ne sort pas indemne. Inspirée du recueil d'Yves Bonnefoy *Du mouvement et de l'immobilité de Douve*, elle offre une création, prélude à un travail futur, qui s'inscrit au plus profond de soi comme un coup de poing.

Par Laurent Lévy

10h du matin à Avignon, à la Condition des soies. Un lieu unique, circulaire, frais, en briques, loin des salles sans âmes qui parsèment la ville. Dans ce lieu, une curiosité mêlée d'un vague sentiment d'intuition en ayant reçu la veille un tract. Et si c'était bien ?
Face au solo de Tatiana Julien, jeune danseuse formée au Conservatoire National de Musique et de Danse de Paris, nous sommes saisis par la profondeur et la maîtrise du travail présenté.
Il y a d'abord un visage, un regard. Une projection énergétique. Une tension, le menton en avant, un geste des bras qui scient l'espace. Il y a des lignes qui se créent, des parcours.
L'extraordinaire profondeur qui nait du solo de Tatiana Julien vient de l'impression d'assister à une danse ancestrale, à une violence logée au creux de chacun de nous, libératrice, que la danse sauvage et extrêmement maîtrisée nous renvoie comme un miroir. Ce n'est pas une sauvagerie désordonnée mais une sauvagerie intérieure, métallique, glaciale et brûlante, faite d'extrêmes, d'arrêts, de replis sur soi; une invention moderne et archaïque à la fois, un vocabulaire neuf et logé en même temps dans les profondeurs de nos mémoires. La musique de Pedro Garcia-Velasquez ajoute à cette impression de première fois, de nudité habitée.

De vocabulaire, il en est question dans ce travail puisque la construction chorégraphique a été inspirée par les mots d'Yves Bonnefoy. Le poème, le point de départ, c'est la cuisine du danseur, c'est son moteur. Bien sûr nous ne cherchons pas sur scène à «voir»un poème, la danse n'est pas une simple traduction des mots en mouvements. Mais le début du titre même du recueil, «du mouvement et de l'immobilité» ne peut que faire référence au corps. Et c'est ce qui se lit dans ce travail, cette alternance d'un mouvement, de la violence du mouvement, et du retour sur soi, d'une plongée dans les méandres secrètes de soi-même.
Le solo de Tatiana Julien est construit à partir de lignes, de parcours. Lignes des bras dessinant des chemins, ligne du corps se heurtant au mur du théâtre. Elle est la «présence sans issue, visage sans racine» dont parle le poète. Nous ne cherchons pas à déchiffrer le sens de ce qu'elle danse, mais à nous laisser porter par son poème dansé.
Nous sommes face à la naissance d'un monde. Souffle, rythme, parcours, à travers une ville sans murs, ou un espace mental labyrinthique. Lande nue et territoire inexplorés sont sublimés par le mouvement, exact, volontaire. Comme si le corps dansant déchirait par un cri intérieur un désert où nul n'oserait s'aventurer qu'elle, la danseuse. Yves Bonnefoy a magnifiquement traduit *Le Roi Lear*, et nous sommes sur cette lande-là, dans un nulle part à habiter par la déchirure, comme si Tatiana Julien déchirait, rayait un espace primaire. Douve, dit d'ailleurs Bonnefoy, est la «lande résineuse endormie près de moi» et c'est bien ce que le solo nous donne à voir, un personnage humain, un personnage forêt, un personnage univers.

Cette première esquisse donne terriblement envie de voir la pièce terminée, mais pour cela il faudra patienter jusqu'aux Faits D'Hiver 2013.

Lire l'annonce A A

PHOTOS / CLIQUER-AGRANDIR

Créateurs
- Tatiana Julien

Lieu
- La Condition des soies

Autres expos des artistes
- C'est Naturellement Superbe Magnifique Dément et Prodigieux !
- La Mort & l’Extase
- Les Repérages. Rencontres internationales de la jeune chorégraphie